



Nom : Nick Falco (Edward Hammersmith)  
Né le : 03/10/2002 à : Los Angeles, Californie

L'avion des parents d'Edward s'est crashé dans la jungle mexicaine alors qu'il n'avait que 3 ans. Recueilli par une bande de mercenaires guérilleros, son enfance s'est déroulée entre les mitraillettes et les putains de la bande, qui l'avaient pris sous leur aile. C'est comme s'il avait eu 7 ou 8 mamans en même temps : toujours quelqu'un pour s'occuper de lui. L'adolescence vint, et il apprit à se battre, à tirer, poser des bombes, tirer parti de son environnement et survivre.

Il obtint dès son plus jeune âge le surnom de "el feo" (le laid) à cause de sa morphologie faciale étrange (un menton proéminent et un nez cassé qui descendait presque jusqu'à la bouche, séquelle de l'accident d'avion) et la rage de vaincre n'en fut que plus forte.

Le jour de ses 16 ans, après avoir fêté allègrement à la tequila, le camp endormi se fit surprendre par un cartel en quête de pouvoir et fut en grande partie décimé.

Il a donc filé vers le nord avec un bout de certificat de naissance américain qui attestait son nom et son prénom (le cadeau d'anniversaire de José, le chef, pour son anniversaire).

Expliquant tout ça à la douane, on le laissa passer et s'enrôler dans l'armée (le gouvernement US n'a jamais fait la fine bouche quand on lui proposait de nouveaux GI's).

Après avoir servi en Corée dès ses 16 ans pour les deux dernières années du conflit (de 2018 à 2020), où Edward a participé à la débâcle américaine dans le 301<sup>ème</sup> d'infanterie et a été marqué par les techniques de guérilla, il a participé, dès sa mutation, à des actions commandos, intervenant parmi les Delta Forces, où il s'est fait connaître sous le surnom de Falco.

Il participe avec les Deltas aux guerres en Amérique Centrale entre 2025 et 2028 en Uruguay, au Panama, au Mexique et en Colombie.

En 2028, après avoir achevé son engagement militaire de 10 ans, il a tenté de toucher le pactole en travaillant pour une agence de mercenaires qui l'avait contacté dès 2025 chez les Delta : le Shamrock's Club.

Les premières missions illégales s'étaient bien déroulées, car la protection d'individus riches et le convoyage d'armes et de drogues est aisé. Seulement, Edward (officiant sous le pseudonyme de Falco), n'était qu'un mercenaire 1 étoile (la notation va d'une à quatre étoiles), et un jour, on lui a filé, à lui et à l'équipe avec laquelle il travaillait une mission "spéciale", spécialement dangereuse : abattre un gros ponton d'un cartel colombien.

La difficile et sanglante opération a laissé deux hommes sur le carreau, mais l'objectif avait été atteint. En deux jours, Edward a eu vent que ses quatre coéquipiers habituels s'étaient "suicidés".

L'inexistence des liens officiels qui les liaient à part le secret du "Shamrock's Club" a facilité le brouillage des pistes. Comprenant qu'il avait la chance d'être le dernier sur la liste noire, Edward est allé négocier avec le LAPD une nouvelle identité contre des renseignements, sachant que son temps était compté.

Edward a appris à la police jusqu'à l'existence de cette organisation : le nom, le Shamrock's Club pourrait faire penser qu'elle est contrôlée par la mafia irlandaise. Effectivement, le Shamrock's Catalogue regorge d'anciens terroristes de l'IRA reconvertis aux techniques commandos et de guérilla. Le Shamrock's Club peut tout fournir : hommes, spécialistes, armes, équipement, moyens de locomotion, terrains d'entraînement et même la garantie "silence total", comme Edward en a fait les frais (une option assurant l'élimination de tous les protagonistes de l'opération, ce qui inclue l'intervention d'un mercenaire CINQ étoiles, sûrement pas disponible dans le catalogue...). Les CV incluent les spécialités militaires, les armes préférées, les langues parlées, les expériences passées et même les recommandations de certains ex-employeurs... Une fois le coup effectué, les mercenaires sont dispatchés aux quatre coins du globe jusqu'à ce que les médias oublient l'affaire. L'organisation ne contacte ses membres que par mail, moyen qu'ils cryptent et rendent pratiquement intraquable.

Ton nouveau nom est venu d'un délire avec un lieutenant du LAPD, à qui tu as dit que tu voulais revenir au temps où tu étais Falco (Your nick ? Falco ? [ton surnom ? Falco ?] à quoi tu as compris

You're Nick Falco [Tu es Nick Falco]). Ce moment de délire passé, on t'a payé une opération chirurgicale, histoire de raboter ce menton et ce nez hideux qui t'avaient donné ton surnom chez les Mexicains.

Officiellement, Edward est mort dans un accident de voiture. Le cadavre d'un de ses anciens co-équipiers avait été réutilisé (une fois pendu, une fois carbonisé dans la voiture... On n'y voyait que du feu, ou des cendres, plutôt).

Edward a donc disparu et Nick Falco est apparu au sein du centre de formation du LAPD pour devenir COPS, une part de ton contrat de "réachat" avec la police. Tu as retrouvé dans ce centre Casey Kreuhl, qui avait servi avec toi dans l'armée US chez les Delta. Il a clairement tiqué quand il a entendu le nom Falco et doit se douter de quelque chose. Tu lui as dit que ton changement facial était dû à un grave accident.

Dans sa nouvelle vie, les états de service d'Edward/Nick n'ont pas été "gommés" et on sait que tu as servi longtemps pour les USA, même jusque après l'indépendance : les californiens risqueront de se méfier de toi, s'ils apprennent ça : tu pourrais être une de leur taupe.

### **Médailles et citations :**

- Grade de sous-lieutenant de la 1<sup>ère</sup> Division, 2<sup>ème</sup> Unité des Deltas Forces du 301<sup>ème</sup> régiment d'infanterie des USA
- 3 "Purple Hearts" : blessures de guerres (une balle dans l'avant-bras en Corée en 2020, un éclat de grenade dans la cuisse en 2026 en Uruguay et une balle dans l'épaule au Mexique en 2027).
- 1 Bronze Star : "pour l'accomplissement héroïque ou méritoire du service, n'impliquant pas le vol aérien, en liaison avec des opérations contre une force armée d'opposition." pour la conduite sans faille d'une opération des Deltas en Uruguay en 2026 et pour avoir continué de mener la mission, avec une balle logée dans la cuisse.
- 2 citations à la Silver Star pour faits d'armes (on retient notamment la fabuleuse prise d'assaut d'un nid de mitrailleuses au sommet d'un temple aztèque au Mexique en 2027).

Ces décorations font que tu obtiens une pension de 250 \$ par mois et une carte d'ancien combattant (avec tous les avantages et tarifs préférentiels de transport et de sortie qui vont avec).

Tu as gardé ton uniforme de parade, tes galons et tes médailles dans une valise en métal sous ton lit, avec des photos de cette belle époque.

### **Logement :**

- Un "bloc" ressemblant de loin à un deux-pièces, situé au nord de South Central, dans le quartier de Florence. Tout est délabré, ici, et peuplé de noirs et de chicanos. On te laisse tranquille puisque tu ressembles par tes habitudes plus à un Mexicain qu'à un *fucking white boy*. Prie simplement pour qu'on ne sache jamais que tu sois flic (c'est quand même pratique, ces masques). Un million d'habitants est entassé à South Central. Les carcasses de bagnoles et les ruines datant du *Little One* de 2018 sont encore là. Aucune rénovation, rien : c'est comme si la mairie se foutait de ce ghetto gigantesque, où les gangs font la loi. Tu ne paies pas pour le logement.

Gain mensuel : salaire de COPS (1500\$), pension de l'armée (250\$). Total : 1750 \$

Dépenses mensuelles : Logement (0\$), bouffe (300\$), assurance du LAPD (60\$), frais de voiture (200\$), frais divers (200\$). Total : 760\$

Reste : 990\$ d'argent de poche mensuel.

### **Possessions :**

- Arme de service de l'US Army et un vieux fusil semi-auto M1a4Colt, dépassé, mais vraiment fiable, et ton dog tatoos (plaque d'identification de l'armée US).
- Une mini Austin, un peu modifiée avec 250 chevaux sous le capot (au rapport poids/puissance, c'est un monstre...)
- Quelques meubles rachetés d'occase

### **Relations :**

Ramirez Cortes : il tient une épicerie au bas de ton immeuble depuis plusieurs années. 46 ans, 6 enfants, veuf, il ne sait plus trop où donner de la tête. Tu fais souvent tes courses chez lui. C'est un

ancien de la Seconde Guerre du Golfe, et c'est comme ça que vous avez sympathisé. Il est dépassé par ses gamins (le plus vieux a 14 ans et est entré dans un gang latino, le plus jeune en a 6 et veut entrer dans la police... Ca risque de changer avec les années). Ramirez essaie de donner une éducation correcte et chrétienne à ses enfants, et seul l'aîné pose problème. Malgré que Ramirez court toujours dans tous les coins de sa boutique, il sait un paquet de trucs sur ce qui se passe à South Central. Les soirs où tu es libre (2 fois sur 3), il t'invite à bouffer chez lui entre anciens soldats (c'est plus facile pour calmer et contrôler les marmots). Ses gamins t'aiment bien et te considèrent un peu comme un "oncle". Ils s'appellent, dans l'ordre : José, Filippo, Maria, Anna, Isabella et Juan.

James O'Flaherty "L'ours", sergent II : Cet irlandais de cinquante ans règle en maître sur l'armurerie du commissariat. Il est chargé de gérer le stock d'armes ainsi que de remettre les dotations en munitions aux différents agents du commissariat. Il est responsable de l'organisation des exercices de tir. Peu de monde l'a déjà vu sourire, souvent d'une humeur bougonne et TRES à cheval sur le règlement. C'est justement le règlement et la manière dont tu l'appliques en bon soldat qui lui a plu chez toi. Il t'a confié, en voyant avec quel soin tu manipulais ton arme de service et comme tu bavais devant les merveilles de son armurerie, qu'il était aussi un passionné d'armes. Il collectionne toutes les armes possibles et s'essaie même à la création d'armes, en grand féru de balistique qu'il est. Il est un peu sur les nerfs en ce moment, il a présenté son projet à une fabrique d'armes et attend de savoir s'il sera commercialisé. Ce serait une consécration pour sa carrière. Vous avez échangé pas mal de points de vue sur la majeure partie des armes existant dans le monde, et avez imaginé en délirant les caractéristiques d'une arme parfaite. Bizarrement, il semblerait que l'ours soit toujours à l'armurerie, qu'importe l'heure du jour ou de la nuit...

Auteur : Père Carmody (pere\_carmody@cerbere.org)

